

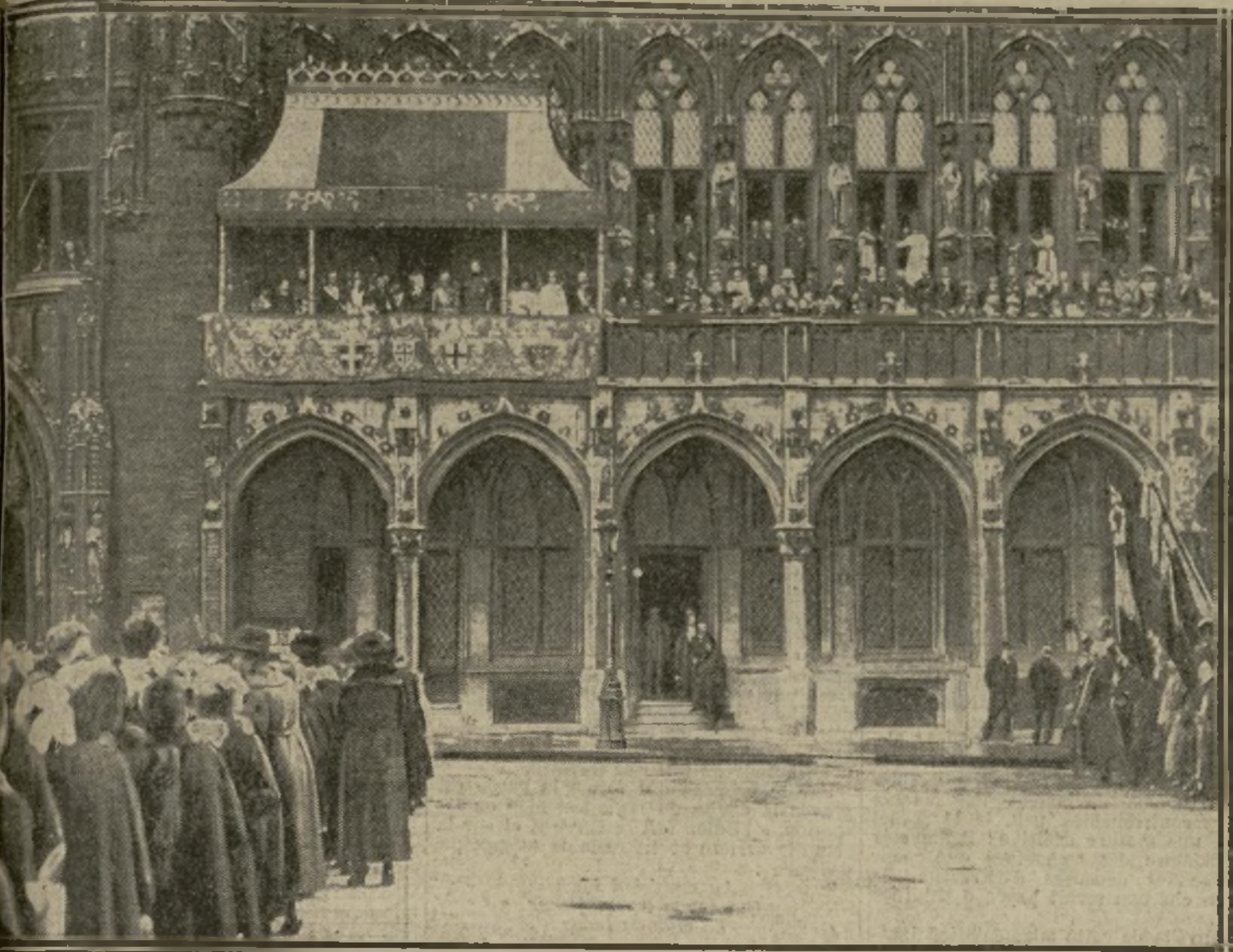
Le meurtre de Jacquet
devant le Conseil de guerre
de Lille : Richard fait des
aveux complets.

NOUVEAU DÉBAT FINANCIER AU PALAIS-BOURBON EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.168. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
24
JUILLET
1919
Il est facile d'être
juste quand on n'a
rien à craindre.
SENEQUE.

LA RÉCEPTION DE M. POINCARÉ A L'HOTEL DE VILLE ET AU PALAIS DE LA NATION PHOTOGRAPHIES DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR » A BRUXELLES



M. ET M^{me} POINCARÉ AVEC LA FAMILLE ROYALE, A LA TRIBUNE DE L'HOTEL DE VILLE



LES ENFANTS DES ÉCOLES CHANTENT « LA MARSEILLAISE » SUR LA GRAND'PLACE



M. POINCARÉ PRONONÇANT SON DISCOURS A LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. ASSIS EN FACE DE LUI, LE ROI. AU FOND, A GAUCHE, M^{me} POINCARÉ ET LA REINE
La réception du président de la République française au Parlement de Belgique a revêtu un caractère particulièrement grandiose. Dans la Chambre des Représentants, décorée aux couleurs belges et françaises, une estrade de velours rouge avait été dressée, où prirent place la famille royale et M^{me} Poincaré. Le maréchal Foch, puis le roi et M. Poincaré, follement acclamés, s'assirent dans l'hémicycle. Notre photographie a été prise pendant le discours du président de la République, debout à la tribune. Derrière lui, des soldats tiennent les glorieux drapeaux de l'Yser. La réception à l'Hôtel de Ville n'a pas été moins émouvante. Le président, M^{me} Poincaré, la famille royale et le bourgmestre, M. Max, assistèrent d'une tribune au concert donné sur la Grand'Place et furent longuement salués par les vivats de la foule.

LES COURS

— *Le roi et la reine d'Angleterre* donneront demain vendredi à Buckingham-Palace, une garden-party en l'honneur des membres des différentes organisations et formations de guerre.

— *S. A. R. le prince de Galles* doit s'embarquer, le 5 août, ainsi que nous l'avons annoncé, à bord du croiseur *Renown*, pour se rendre au Canada. Il est probable que le prince visitera ensuite les Etats-Unis.

— *S. M. le roi George V* a conféré à la vicomtesse de La Jonquière, présidente du comité britannique de la Croix-Rouge française, la seconde classe de l'ordre du *British Empire*, correspondant à celui de chevalier pour les hommes, et a autorisé la titulaire à faire précéder son nom du titre de *Lady*, qui équivaut à celui de *Sir* pour les chevaliers.

On se rappelle avec quel zèle infatigable la vicomtesse de La Jonquière s'occupait, pendant la guerre, de recueillir des fonds pour la Croix-Rouge; son dévouement fut sans bornes.

CORPS DIPLOMATIQUE

— *S. Exc. l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres*, a donné, avant-hier, un dîner en l'honneur de S. A. R. le prince de Galles.

— *LL. Exc. le marquis Carliotti*, ambassadeur d'Italie en Espagne; *M. Dard*, chargé d'affaires de France; *M. Cracanthorpe*, chargé d'affaires de Grande-Bretagne, ont quitté Madrid pour se rendre à Saint-Sébastien.

— *LL. Exc. les ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne*, ainsi que le ministre de Hollande, sont en vacances dans leur pays.

— *S. Exc. M. Philippe Mercier*, ministre de Suisse à Berlin, ayant donné sa démission, qui sera effective à la fin de septembre, le Conseil fédéral lui a donné comme successeur le docteur A. de Planta.

— *En l'honneur de M. Gilbert*, ministre de France, un grand dîner a été offert à Santiago du Chili.

INFORMATIONS

— *Lady Diana Cooper*, fille du duc et de la duchesse de Rutland, dont le mariage a été célébré, à Londres, le 2 juin dernier, vient d'être victime d'un grave accident, en assistant au feu d'artifice tiré à Hyde-Park, à l'occasion de la fête de la Victoire, samedi soir. Tombée à trois reprises, elle se releva sans blessure grave. Elle a été soignée pendant la nuit à son domicile, où elle se trouve actuellement.

— *Un très élégant dîner*, suivi de soirée dansante, vient d'être donné, à Londres, par le colonel Walter et lady Evelyn Guinness, en leur belle résidence de Grosvenor-Place.

— *Parmi les invités*: lady Nuburholme, M. et Mrs. Eric Chaplin, commandant Rupert Guinness, lady Kerry, lord Fitzwilliam, lord et lady Gerard, général et lady Muriel-Wilkinson, colonel et lady Florence Astley, lord et lady Sarsfield, lord Crozer, lord et lady Churston, M. Henry Lygon, lord Northampton, lady Wolverton, lady Frederick Ponsonby et miss Ponsonby, Mrs. Wyndham, colonel et Mrs. Spender-Clay, major et lady Violet Astor, lady Lytton, ainsi qu'un très grand nombre d'officiers de l'état-major du général Pershing.

CITATIONS

— *Le maréchal Pétain* vient de faire l'honneur de remettre, au grand quartier général, la croix de guerre, avec une brillante citation, à notre confrère *M. Paul Gualy*, qui suivit les opérations comme correspondant de guerre du *Petit Parisien* sur le front français, se distinguant dans cette mission, et fut blessé en service commandé.

NAISSANCES

— *La marquise d'Anglesey*, fille aînée du duc et de la duchesse de Rutland, a mis au monde une quatrième fille, à Londres.

— *La comtesse de Marivaux* a donné le jour à un fils appelé Arnaud.

MARIAGES

— *Le mariage de Mlle Jacqueline de Breuille* avec le lieutenant Jean Dehesdin, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, aura lieu le samedi 26 juillet, à midi, en l'église de la Sainte-Trinité. Le présent avis servira d'invitation.

— *Il y a eu*, en l'église Saint-Philippe du Roule, le mariage du vicomte Alain de Quénéa, fils du vicomte de Quénéa et de la comtesse, née de Semaizais, avec Mlle Paquerette Simon, fille de M. Henry Simon et de Mme, née Choppin d'Arnoville. Les témoins étaient, pour le marié: le comte de Quénéa, son cousin germain, et le général comte R. de Semaizais, grand officier de la Légion d'honneur, son grand-père; pour la mariée: M. René Simon, son frère, et Mlle Choppin d'Arnoville, sa tante.

— *La bénédiction nuptiale* a été donnée par S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Rouen, primat de Normandie.

— *La quête* fut faite par Mlle de Lascuette, accompagnée du vicomte Hervé de Quénéa, et par Mlle de Semaizais, au bras de M. Laurent Monnier.

— *Après la cérémonie*, Mme Simon a donné une réception en ses salons de la rue de Courcelles.

DEUILS

— *Les obsèques de Mme Kohn* ont été célébrées hier matin. Le deuil était conduit par M. Georges Kohn, fils de la défunte; par M. Michel Beer, M. Armand Kohn, le baron Robert de Rothschild, M. Charles Blumenthal, ses petits-fils, et par MM. Siegfried et Emmanuel Proper, neveux.

— *Une assistance des plus nombreuses* avait tenu à rendre un dernier hommage à cette femme de bien, et à son bien l'inhumation.

— *Hier matin* ont été célébrées, en l'église de Notre-Dame de Passy, les obsèques de la baronne de Laroche, en présence d'une assistance des plus nombreuses.

— *Le char mortuaire* disparaissait sous les couronnes offertes par les camarades de l'inhumation.

— *L'inhumation* eut lieu au Père-Lachaise, dans un caveau de famille. Sur la tombe, le marquis de Boisselot, digne des pilotes de guerre, retraça en termes émuants la vie de la courageuse aviatrix, et célébra ses mérites.

— *L'École nationale des ponts et chaussées* et les associations des anciens élèves feront célébrer des services funèbres, en commémoration des élèves et anciens élèves morts au champ d'honneur, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, aujourd'hui jeudi, à 11 heures; au temple de l'Oratoire, demain vendredi, à trois heures, et à la synagogue de la rue Buffault 28 et 30, le 29 juillet, à 11 heures.

BIENFAISANCE

— *Le comité de la Croix-Rouge française* en la personne de son président, le général Paul, vient de décerner à M. Auguste de Radwan la médaille de la Croix-Rouge (1914-1919), en reconnaissance des services rendus par l'artiste polonais à la société pendant la grande Guerre.

— *Prière d'adresser les avis de Noces, Mariages, Décès, etc.*, à l'Office des Publications, 24, boulevard Pasteur, Téléphone Central 35-11, Bureau 9 à 5 heures. Dimanches et fêtes, 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

— *LA REINE DES CREMES* d'un parfum suave et distingué, est irrésistible; vous pouvez donc en joindre des provisions dans les Grands Magasins où chez votre Coiffeur-Parfumeur.

— *Les transports ont repris et on trouve partout* VALS-SAINT-JEAN Eau de toilette et de bain.

LES JEUDIS DE MADO



PRÉCEPTES

Souriait, tenant un chapeau sur la paume comme un faucheur tient un faux, Mado se campe devant son miroir.

— Que dis-tu de ça ?

— Ravissant.

— Attends; maintenant je vais te le montrer sur ma tête: crois-tu qu'il a du chic ? Eh bien ! je l'ai fait avec l'ouvrière.

— Elle est adroite, cette femme...

— Oht ce n'est pas très difficile: j'avais la forme; c'est moi qui ai épinglé le drapé; elle n'a eu qu'à coudre.

— Tout de même, tout de même... commente monsieur, qui mesure la difficulté d'un travail à l'impossibilité où il se trouverait de l'accomplir.

Mado a déjà pris un nouveau chapeau, une toque, cette fois, et l'enfoncé sur ses cheveux.

— Et celui-ci ?

— Je préfère peut-être l'autre...

— Oht celui-ci est beaucoup mieux; mais l'autre est gentil tout de même. Crois-tu qu'on pourrait réaliser des économies si on savait s'arranger ! Ils me reviennent l'un dans l'autre, tout compris, à trente-deux francs !

— Je suis sûr que tu les paieras cent francs chacun avec une modiste ?

— Cent francs ? Cent cinquante !

— Et t'es sûr aussi bien.

— Ma foi murmure Mado en se regardant dans la glace.

— Puis elle ajoute, en manière de conclusion :

— Ils me rendront service... Le matin, pour faire un tour en ville; le soir, si je ne veux pas m'habiller...

— Je l'assure que la pourrais les mettre même pour t'habiller, déclare monsieur.

Mais quoi ! Il n'est pas le seul. Que l'immortel qui se montre toujours respectueux envers l'Académie lui jette la première pierre. Et puis, les sarcasmes dissimulés, mal une sorte de tendresse ironique.

Quoi qu'il en soit, ces messieurs du Dictionnaire ont un peu ingénu. Quand le Tigre condescendait-il à venir prononcer, selon l'usage antique et solennel, l'éloge de son prédécesseur ? A la seule pensée d'endosser l'habit persillé, il se hâterait, paraît-il.

Vous me recevrez à la paix ! déclara-t-il, il y a quelques mois, aux ambassadeurs officiels.

Voilà la paix faite. Il a changé sa formule :

— Prenez un peu patience ! disait-il l'autre jour à un académicien député... Vous me recevrez quand j'aurai été renversé. Ainsi, j'aurais tout loisir de polir mon discours...

Un veau

A Paris comme à Bruxelles, les pouvoirs publics ont également encouragé les Français sinistrés en territoire belge et les Belges sinistrés en territoire français à recueillir leurs affaires et à travailler à la

— Tu crois ? En tout cas, cela me permet de n'en commander qu'un chez ma modiste; ça vaut la peine ! Elle sera, d'ailleurs, très vexée que je n'en prenne pas plus.

— Qu'est-ce que ça peut te faire ?

— Mais ? Ça me ravit ! Et j'y vais, de ce pas.

— Ayant dit, Mado rejette son kimono, et s'habille. Le choix d'une robe est toujours délicat, surtout dès qu'il s'agit de choisir ensuite un chapeau. Sa robe à carreaux ?

— Hum ! Ça te le fonce... Sa beige ? Les teintes les plus calmes hurlent avec le beige... Elle se décide pour son tailleur de satin noir : avec le noir, tout va. La voilà prête. Elle met son chapeau — celui qu'elle a essayé le premier — le place droit de côté; relève un bord, le rabat, puis le retire, et le remplace par le second.

— La toque. Monsieur triomphe :

— Je l'avais bien dit que c'était le plus joli...

Mais Mado n'est pas convaincue. Elle se pose de face, de trois quarts, de profil, se cherche dans la glace à main, esquise une moue, puis, finalement, prend une résolution :

— Non, décidément, je ne mettrai ni l'un ni l'autre. Mélanie ! Mélanie ! apporte-moi un canotier de velours bleu, vous savez, mon joli canotier de cet hiver ?

— Pourquoi, interroge monsieur, mettre un chapeau de cet hiver quand tu en as deux neufs ?

— Parce que, répond Mado, ce chapeau vient de chez Jolly, rue de la Paix, et que, souviens-toi de ce que je te dis, il ne faut jamais faire pauvre chez les fournisseurs.

MAURICE LEVEL.

reconstitution. Nombre de sinistrés ont répondu à cet appel. Ils paraissent pas avoir lieu de s'en féliciter. Ils attendent toujours la réparation des dommages causés par l'ennemi commun et ne sont même pas certains qu'on leur en accordera une. S'adressent-ils aux bureaux, ils en obtiennent des promesses. Et c'est tout. Ils trouvent que c'est tout assez et nous prient de le faire connaître à M. Qui-Droit, branche française, et à son collègue de la branche belge. Voilà bien volontiers exaucé ce trop légitime désir.

EN WAGON

Je me rendais, hier, à Paris, venant de Maisons-Laffitte, et je voyageais dans un wagon de seconde classe, avec trois ou quatre « poilus ». Il y avait là un petit caporal et ses hommes. Le plus âgé « maraîché » vingt-cinq ou vingt-six ans. Je les écoutais. Ils parlaient d'un récent exercice de tir. « Moi, disait l'un, à mon idée, je trouve que les silhouettes étaient un peu trop hautes... Ça me gênait pour viser. Pourtant, trois fois de suite j'ai mis en plein dans le noir... » L'adjudé, le caporal : « Et ton fusil, il porte toujours à gauche ? Le tireur ainsi interpellé réfléchit quelques secondes : « Oui, caporal.

Mais ça ne me dérange plus guère, parce que je sais : alors je prends bien soigneusement ma ligne de mire, j'obtiens un brin à droite... » Un troisième poula interrompit son développement : « Moi, déclara-t-il, si nous arrivions à temps au bastion, je me ferais précéder au capitaine pour lui demander une permission jusqu'à lundi. J'ai des cousins qui sont de passage. Seulement, dame, j'ai déjà en quarante-huit heures la semaine passée; je me demande si le vieux marchera... »

La conversation se poursuivait jusqu'à l'arrivée, et sur des sujets analogues : la permission, le tir, une prochaine revue d'équipement, etc. Je pensais : « Des braves, évidemment; ceux-là n'ont pas connu la guerre. »

Et puis, soudain, le caporal entra en scène, et je vis qu'il avait la croix de guerre avec trois étoiles; ses compagnons étaient tous décorés également. Deux d'entre eux portaient même le ruban des blessés. Ainsi, ils « en venaient »... Et ils se souciaient, ils pouvaient se soucier encore de ces détails de la vie de caserne : des exercices, des revues d'équipement... Je les regardai avec stupéfaction, et, peu à peu, mon étonnement fit place à de l'admiration. Oui, je les admirais, après avoir couru la grande, tragique et mortelle aventure, de consentir à redevenir sur le champ des petits soldats soigneux, attentifs, si humblement, si docilement disciplinés, et je songeais à l'erreur, à la formidable et bienheureuse erreur de nos ennemis, qui, avant la guerre, méconnaissaient si volontiers notre race, qui nous jugeaient superficiellement, du dehors, et prenaient la gauloiserie pour de l'insolence, la gaieté pour de la légèreté, et la boudierie froudeuse pour de l'indiscipline. Si un Boche eût voyagé avec nous, dans ce modeste compartiment de seconde, il eût mieux connu encore la qualité même de ceux qui le suivaient, et qui savent aujourd'hui, s'adapter à la paix, comme ils s'adaptèrent à la guerre, d'un même cœur paisible, obstiné et raisonnable. J'avoue que cela me semble plus surprenant encore que ceci. — EDMOND SÉZ.

Assurance contre la pluie

Jamais fête ne fut favorisée d'un temps mieux choisi qu'à Paris celle de la Victoire. Un soleil léger, une chaleur agréable, semblaient faits à souhait pour la journée glorieuse. Plus heureux que les Bruxellois, mardi dernier, les Londoniens furent un peu moins heureux que les Parisiens. La capitale anglaise connut, au début de la semaine, un temps d'orage. Les habitants, en échange des polices portaient que les compagnies d'assurances paieraient, en cas de pluie, le jour du défilé, la totalité du prix de location.

Vanité des vanités

La semaine dernière, deux visiteurs étaient arrêtés, rue du Château, à Boulogne-sur-Mer, devant une vieille maison, et s'efforçaient de déchiffrer les caractères autographes d'un certain monsieur habillé de maître fort abîmé. Une femme, habitante actuelle de la vétuste demeure, sortit avec curiosité pour voir ce qui intéressait ces passants.

Tiens, fit-elle, étonnée, je n'avais jamais remarqué cette inscription. Qu'est-ce que cela peut bien être ?

Or, la plaque de marbre était chargée de rappeler aux générations futures que Lemaître, l'immortel auteur de *Gil-Blas*, termina sa carrière à l'âge de quatre-vingts ans, l'an 1747, dans cette même maison où habitait son fils, chanoine de la cathédrale.

PONT DES ARTS

Une messe anniversaire a été dite pour Gabriel-Tristan Francoini, hier, à 8 heures, à la chapelle des Carmes, rue de Valenciennes.

Viennois de paraitre : *L'Anglois des veilles* sous-marines, par le lieutenant de vaisseau Maurice Guérin, commandant de sous-marin, préface de M. André Suarès; *Degas*, tome II, par M. P. Lafont; *Un pays des Foulques*, par le général de Tournadre; *Les quatre ans de Jacqueline*, par M. X. Gervais-Ross; *Le bal de la charrie*, huit contes humoristiques au temps de la guerre, par Mme Geneviève Maury; *Histoire de la princesse Iéca*, par M. Pierre Normand; *Les enfants jouent*, par M. Jean-Jacques Bernier; *La Petite Ville*, roman, par M. Louis Béné; *La Danse du Scap*, roman, par M. Louis Delluc.

LE VEILLEUR

LA PIÈCE DE M. PIERRE WOLFF AU THÉÂTRE-FRANÇAIS

Vers le 10 septembre, commenceront la Comédie-Française, les répétitions de la pièce nouvelle de M. Pierre Wolff. Cette comédie dramatique, qui fut la dernière œuvre sous l'administration de Jules Claretie, comporte deux actes, rapides, amusants et d'une puissance d'intensité dramatique. On pourrait même dire que la pièce, que M. Pierre Wolff n'a qu'un acte, puisqu'il se jouera sans entracte, le rideau ne baissant que pour se relever aussitôt.

M. Pierre Wolff destinait son œuvre à M. Bartet, mais on sait que l'émotion, devenue de la Comédie-Française, qui volontairement la Maison à la fin de l'année, c'est M. Henri Gery qui a été nommé, avec M. Léon Bernard et Alexandre.

Renaissance. — Mme Cora Laparcerie, décidée de rétablir les matinées du *Jeu de Chouquette* et de la continuer, donc d'être jouée, tous les soirs, les dimanches et les jeudis en matinée et en soirée.

Nouvel-Ambigu. — Aujourd'hui, pour en matière et en soirée, dernières représentations du *Chemineau*, de M. Jean Richepin.

Théâtre de Paris. — Samedi soir, première représentation de *Chichi*, comédie en trois actes, de MM. Pierre Veber et Henry de Gorsse, avec Cassive et Hasty.

Représentations populaires de la Fédération du spectacle. — La Fédération a décidé d'organiser des représentations réservées aux membres des différentes associations syndicales et coopératives, dans les divers centres ouvriers. La première sera donnée dimanche prochain, à 14 heures, au Théâtre des Champs-Élysées, avec le concours d'artistes de théâtres subventionnés. Les places sont de 1 fr. 25 à 7 francs.

En plein air. — Le Théâtre de Verdure du Pré-Catelan donne aujourd'hui, à 15 heures, le *Flibustier* et *Monsieur Badin*.

PETITES NOUVELLES

M. Huguenet jouera un des principaux rôles de la pièce de M. Pierre Wolff, les *Amoureux*, la saison prochaine, au théâtre de la Gaîté, s'il en a l'autorisation du Théâtre-Français, y jouera également.

Le Trianon-Lyrique montera, au début de la saison prochaine, un drame lyrique en deux actes, de MM. André de Lorde et J. Marsac, musique de M. Georges de Sevin, le *Volcan*. M. Pierre Maudru en chantera le principal rôle.

Mlle Marcelle Barry, qui fut une des étoiles du Grand-Guignol, et revient de Belgique, où elle a eu de gros succès, vient d'être engagée par M. Quinson.

M. Rodolphe Darzens nous prie de préciser qu'il restera la saison prochaine, seul directeur du Théâtre des Arts, dont il est le propriétaire. C'est lui-même qui montera, au début de la saison, la pièce de M. François de Curel.

Mme Martha Régner reprendra le *Veilleur*, de M. Henry Bernstein, au Gymnase, avec MM. Francien, André Dubosc, Lagrenée et André Bour.

BRICHANTEAU.

LE TRAFIC DES BILLETTS

La loi qui a été votée récemment pour empêcher le trafic des billets de théâtre ne concerne que les subventionnés. C'est peut-être regrettable. En tout cas, il est un théâtre où la direction a pris toutes les mesures nécessaires pour que le prix des places ne puisse être majoré : c'est les Variétés.

Il était d'autant plus utile que les spéculateurs auraient eu beaucoup de peine à se procurer les billets, étant donné le succès formidable de *MARIAGE PARISIEN*, adorable opérette, et passe de devenir des plus célèbres.

L'examen du traité de paix au Palais-Bourbon

La commission de la paix a poursuivi hier l'étude du rapport de Louis Dubouché et des clauses relatives aux moyens de paiement de l'Allemagne, à la liquidation des biens allemands à l'étranger, aux réparations directes qui peuvent être imposées à l'Allemagne, aux navires qui doivent être livrés par elle, et à ces questions qui sont au cœur des hostilités.

De nouvelles questions ont été adressées aux ministres compétents à la suite d'observations de MM. Guernier, Renault, Laroche, Piquet, Margaine, Ajam, Long, Mun et de l'amiral Bénéme.

L'enquête parlementaire sur la métallurgie

Le commandant Picard, ancien chef de services aéronautiques du groupe des armées de l'Est, a été entendu, hier, par la commission d'enquête sur la métallurgie.

Il a déclaré que, loin de s'opposer au bombardement aérien du bassin de Briey, le Grand Quartier Général avait ordonné d'aviateurs de jeter des bombes sur les voies ferrées et les usines. Pour appuyer cette affirmation, il a produit un texte d'un ordre général daté du 18 septembre 1917.

Les litiges relatifs aux transports militaires

La commission du budget a adopté, hier, un rapport de M. André Hesse, favorisant au vote du projet de loi concernant le règlement (transactionnel) des litiges relatifs à l'exécution des transports militaires sur les différents réseaux de chemins de fer.

Ce projet se traduit par une augmentation de 683.590.000 francs pour l'exercice 1918. Mais la charge effective pour l'Etat ne dépassera pas 195 millions, fait des versements opérés par les réseaux au titre des avances reçues pour la garantie d'intérêt et des sommes reçues pour l'insuffisance des produits de l'exploitation.

ARTHERITIQUES

VITTEL GRANDE SOURCE

Dans toutes Pharmacies et Maisons d'Alimentation et 24, rue du 4-Septembre, Paris.

MATINÉES

COMÉDIE-FRANÇAISE

14 h. 30. RUY BLAS, drame en 5 actes, en vers, de Victor Hugo.

Don Salluste, pour se venger de la reine d'Espagne, qui l'a fait exiler, présente son laquais Ruy Blas comme étant son cousin don César de Bazan. Ruy Blas obtient la faveur et l'amour de la reine, et devient premier ministre. Le duc d'Albe revient, don Salluste le fait emprisonner comme voleur, puis d'illir Ruy Blas et la reine dans un quelconque, d'où celle-ci sortira déshonorée. Ruy Blas tue don Salluste, puis s'empoisonne, sauvant ainsi l'honneur de la reine, qu'il aime.

La reine. Mlle Laroche.
Le comte d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.
Le duc d'Albe. Mlle Laroche.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 30, 19 fr. 30, 17 fr. 30, 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loges : 14 fr. 30, 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

ODÉON

14 heures. CONTE D'AVRIL, comédie en 4 actes, en vers, d'Aug. Dorchain, musique de scène de M. Widor.

Une jeune fille, Viola, prend le costume de son frère, Sylvio, à la cour du duc Orsino. A la suite d'aventures et de quiproquos romanesques, tout se découvre, et le duc épouse Viola.

Viola. Mlle Pierry.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.
Le duc Orsino. M. Deburc.

AUTRES THÉÂTRES

Porte-Saint-Martin, 14 h. 30; Renaissance, 14 h. 30; Ambigu, 14 h. 30; Olympia, 14 h. 30; Casino de

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Op. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 30, 13 fr. 30, 11 fr. 30, 9 fr. 30, 7 fr. 30, 5 fr. 30, 3 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orchestre et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

Fautouils d'orch. et balcon : 12 fr. 30, 10 fr. 30, 8 fr. 30, 6 fr. 30, 4 fr. 30, 2 fr. 30, 1 fr. 30.

PROCHAINEMENT LE PLUS BEAU FILM FRANÇAIS

LA SULTANE DE L'AMOUR

LA SULTANE DE L'AMOUR

LA SULTANE DE L'AMOUR

LA SULTANE DE L'AMOUR

LA SULTANE DE L'AMOUR

LA SULTANE DE L'AMOUR

UN CHIMISTE

offre d'analyser tous produits, spécialité, mélange, etc. de sorte que vous puissiez les fabriquer vous-mêmes. Formules, recettes, procédés, renseignements techniques. Ecrire : Laboratoire du D^r WEIL, 16, rue Neuve, Strasbourg.

MARIAGES

Bons TORPEDOS de marque 4 et 6 places, et CAMIONS 4 et 6 T. E. C. G. 24, Bd St-Germ., Paris

POLICE

MARIAGES riches et pour toutes situations honorables. M^{me} Hardouin, 62, rue d'Hauteville, de 2 à 5 h. M^{me} de confiance f. en 1961.

TOUT

l'hypnotisme p^r réussir en tout. Notice 020. P. Fillard, éditeur, Cosne (Allier).

L'ALCOOL DE MENTHE

est un produit hygiénique indispensable

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

SERVICE PARIS-TOURVILLE-DRUVILLE-CABOURG. Pendant la saison d'été, les communications entre Paris-Saint-Lazare, Trouville-Deauville et Dives-Cabourg sont assurées, notamment, par les trains ci-après :

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 heures, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Au départ de Paris : 1^{er} Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 8 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 11 h. 30, et à Dives-Cabourg à 12 h. 30 ; 2nd Train express partant de Paris-Saint-Lazare à 14 h. 30, arrivant à Trouville-Deauville à 18 h. 30, et à Dives-Cabourg à 19 h. 30.

Officiers ministériels

Adj. Et. Duval, not. Lieurey (Eure), 7 août, 2 h. BEAU DOMAINE à 1 km. gare de Lieurey.

Château Louis XIII, parc boisé, ferme de 80 h., dont 60 en beaux herbages. Sadr. M^{me} Duval, ou M^{me} de Segogne, 8, rue Lincoln, Paris.

Etude de M^{me} Lacour, notaire à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine).

A vendre par adjudication, le mardi 5 août 1919 : 1^{re} Une VILLA sise SAINT-BRIAC à 12 pièces, vue magnifique, terrasse sur la mer, jardin potager et d'agrément.

Contenance totale : 2.500 mètres. 2nd AUTRE PROPRIÉTÉ d'un contenant d'environ 6.000 mètres, magnifiques ombrages, aisé également à Saint-Briac.

3rd UN BATEAU à voile d'environ 4 tonnes 6 HP grément complet, chabot, drague. Pour renseignements et pour visiter, s'adresser : soit à M^{me} Lacour, notaire à Saint-Briac, soit à M. Ruelan, agence du Littoral, à Saint-Briac.

Ventes d'immeubles et de propriétés

Quai d'Orsay : gd appart. à louer, conviendrait p^r bureaux, vastes pièces hautes de plaf., couf., 1^{er} étage. Entrée part. Pr. 25.000 fr. Lib. de Sadr. Millot et Graftin, 95, rue St-Lazare, Paris.

R. REAUMUR, bonne maison, 2 boutiq. Revenu 12.000 fr. 130.000, 1/2 opt. Peonard, 29, Richelieu.

Avenue d'Orléans, IMMEUBLE 560 mètres, 7 boutiq. Revenu 18.250 fr. Pr. 225.000 fr. Belle occas. SCHWOB, 63, Bd Malesherbes, Paris.

EXPRESS-BAGAGE

GUILLON & WOOLLEY 4, rue Riboud (sans Monnaie). Métro Cadet. Prise et remise de bagages à domicile : billets. English spoken.

Deux minutes par jour suffisent pour avoir les cheveux toujours propres, fous, brillants et faciles à coiffer.

Il n'est plus nécessaire d'attendre huit ou quinze jours pour faire un lavage des cheveux, en faisant accumuler les poussières, pellicules, gras et transpiration qui détruisent chaque jour un peu la beauté de la chevelure.

Aujourd'hui, il est aussi simple de nettoyer les cheveux que les mains et cela se fait en un peu de temps, deux minutes par jour suffisent, et tout le monde peut facilement le donner.

La raison de ce changement est due à la découverte du SHAMPOO SEC SEKKERA qui est une poudre composée spécialement pour le nettoyage des cheveux. Son secret est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre forme de cristaux de formes différentes couvrant comme du sable extrême les corps nuisibles à la beauté de la chevelure.

L'application du SHAMPOO SEC SEKKERA est d'une simplicité extrême, elle se fait avec un morceau d'eau et une brosse. Après un Shampooing au SEKKERA, les cheveux sont soyeux, bouillants et faciles à coiffer, ils sont dans leur plus grand état, et vous pouvez les maintenir dans cet état en leur accordant deux minutes par jour d'entretien.

Le SHAMPOO SEC SEKKERA ne change rien à la nuance des